

CONFÉRENCE DÉPARTEMENTALE

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LES PROCESSUS MOTIVATIONNELS ET LE FONCTIONNEMENT OPTIMAL

Le mercredi 21 novembre 2018 de 12h30 à 14h00

Pavillon Adrien-Pinard, local SU-1550

100 Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H2X 3P2

La conférence sera suivie d'un vin et fromage au local SU-R310

THE BENEFITS OF VIEWING INTERESTS AS DEVELOPED, NOT FIXED

Paul A. O'Keefe, Ph.D.

Professeur adjoint, Yale-NUS College (Singapour)

Paul A. O'Keefe, Ph.D., est Professeur adjoint au Département de psychologie au Yale-NUS College et Directeur du laboratoire Mindsets et Motivation. Ses recherches portent sur la poursuite des objectifs en accordant une attention particulière aux facteurs de motivation, tels que l'auto-théorie implicite, l'intérêt et l'autorégulation. Ses recherches ont été publiées dans des revues spécialisées en psychologie ainsi que dans de nombreux médias, notamment le New York Times, le Washington Post, l'Atlantique et Forbes. Il a coédité le livre *The Science of Interest* et a reçu le soutien de divers organismes de financement comme les National Institutes of Health (États-Unis) et le ministère de l'Éducation (Singapour).

Les gens ont des croyances différentes sur la nature des intérêts. Certains pensent que les intérêts sont inhérents et relativement invariables (une théorie de l'intérêt fixe). D'autres voient les intérêts en constant développement (une théorie de la croissance de l'intérêt). Des études en laboratoire nous ont permis de constater qu'une théorie de la croissance (vs fixe) conduisait les personnes, ayant un intérêt marqué dans un domaine académique, à exprimer un plus grand intérêt pour un nouveau ou un domaine différent et à maintenir leur intérêt même lorsqu'il était difficile de le faire. De plus, une étude en milieu naturel a démontré que les étudiants de premier cycle en arts qui apprenaient l'existence d'une théorie de la croissance (par opposition au contrôle) développaient davantage d'intérêt pour leur cours de mathématiques, domaine en dehors de leurs intérêts préexistants. Ce qui a permis de prédire l'obtention d'une note plus élevée en mathématiques, une intention plus prononcée d'obtenir une mineure en mathématiques et une probabilité plus grande de terminer des cours optionnels de mathématiques au cours de leur deuxième année académique. Cette ouverture et la poursuite de nouveaux intérêts suggèrent qu'une théorie de la croissance pourrait prédisposer les gens à établir des liens entre les disciplines. En effet, d'autres expériences en laboratoire ont démontré qu'une théorie de la croissance (vs fixe) conduisait à une plus forte tendance à intégrer efficacement les arts et les sciences. Dans l'ère de la mondialisation, des approches interdisciplinaires aideraient à résoudre plusieurs problèmes. Cultiver une théorie de la croissance des intérêts pourrait déclencher ces processus interdisciplinaires.

Cette conférence est présentée en collaboration avec le Laboratoire de recherche sur le comportement social dirigé par Robert J. Vallerand, Ph.D.

Professeur titulaire, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.

<http://www.lrcs.uqam.ca/>



Les conférences 2018-2019

Mercredi 23 janvier 2019

Carsten Wrosch, Ph.D.

Concordia University

"Goal Adjustment Capacities, Subjective Well-being, and Physical Health"

Mercredi 17 avril 2019

Emily Balcetis Ph.D.

New York University

"Focused and Fired up: Motivated Visual Perception and The Self-Regulation of Exercise Behavior"

Mercredi 19 septembre 2018

Lawrence R. Brawley, Ph.D.

University of Saskatchewan

"Self-Regulation Links Social, Health and Exercise Psychology: Application Among Asymptomatic and Symptomatic Populations"